

IV Georges Castera

*Gout pa gout*

*Lavi yon nonm prale*

Goutte après goutte

La vie d'un être humain disparaît

Mon ami poète Georges est décédé

Je pense à lui ce dernier jour de janvier

Port-au-Prince perd de sa témérité

Port-au-Prince liquide ses épopées

Georges dit en créole FOUTRE

Sa langue a soif de justice

Sa langue a faim de musique

La terre voyage dans ses mains usées.

*Frontières : Donald Trump fait monter des murs et des murs.*

*Est-ce que cela veut dire que la terre n'est plus ronde.*

V

Où sont mes yeux ?

*M pa wè. Je ne vois pas.*

Où sont mes pieds ?

*M pa wè devan m.*

Je ne vois rien.

Un traducteur refait l'histoire

Il dit avec dans sa langue

*Je n'ai pas d'yeux pour voir*

La voix tremble et dit le contraire de la vérité

la parole dépossédée de son écho

Eh oui, j'ai des yeux qui voient

*Devan l'horizon est barré*

La terre n'est plus terre

La mer aligne ses chimères

Et clame sa déroute

Point final

*Je suis l'esclave. C'est jamais ma bouche qui parle de moi.*

– Rodney Saint-Éloi